VIENT DE PARAITRE

ÉDITIONS DU PETIT VÉHICULE

OCTOBRE 2015

De cendre et d'oubli

de Georges-Elia Sarfati

Le moment de vérité surgit et paralyse toute avancée vers le pays des songes et des rêves acceptés. La poésie de ce livre, sa haute tenue raconte une blessure, un enlèvement. Il y a les lignes mêmes des poèmes, des vers de longue laisse qui déroulent une prose inhabituelle et sanctifient la douleur. Ces lignes sont des lignes de coeur. Se logent au coeur même de chaque poème des petits poèmes, des tableaux de secours qui balisent ce qui est un récit d'amour, de cendre et d'oubli. Voici par exemple : « Dans l'étroit corridor taillé à claire-voie au pied d'une fenêtre haute et nue une belle jeune femme sans parole contemplait sans but le ciel nu la main ouverte sans consolation sur la poire d'amertume d'un sachet de morphine ». C'est vrai que Georges-Elia Sarfati a bu l'étrange coupe de l'amaritude. Tous les lieux familiers décrits dans ce recueil explorent les terres de solitude, des offrandes sans objet, des miroirs sans miroirs comme l'abandon d'un jardin qui n'accueille ni les saisons ni le vent des retours. Ce livre, c'est l'amour d'un chagrin, le signe d'une attente tenace et du désir perdu hors frontière.

« Je t'ai voulue atteinte de ce voyage noir et blanc quand tu parus au bord de disparaître dans le soir des lierres ». C'est la quête du sans nom. Le poème Dédales de la beauté est un singulier poème qui renvoie au grand mythe orphique du Graal. Paradis confirme cette impression. Des architectures improblables accompagnent son aventure. Car l'homme-poète de ce livre vit cette aventure comme un chemin de croix, comme « l'éclat violent d'un sacre ». Ce « coeur bombé au relief des mots » est son secours, sa sortie de piste nécessaire pour les futurs rebonds... Les oeuvres peintes d'Eloi Derôme ici deviennent des labyrinthes précieux dans lesquels la poésie de Georges-Elia Sarfati peut se désaltérer et reprendre des forces.

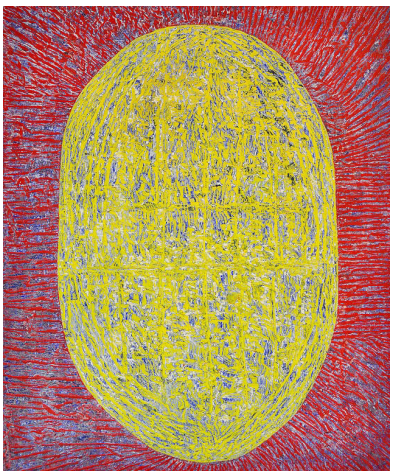
Poèmes des impressions profondes gravées dans le miroir de la mélancolie. Le poète prend en charge l'homme blessé. L'absence affirmée conduira et fera naître de nouvelles inventions pour espérer l'éternel retour. Ce qui me fait écrire cela, c'est précisément le parfum fort et subtile de la poésie de Georges-Elia Sarfati. Sa poésie naît de ces « bois incrustés de fragrance ». La « route discrète serpentine chemine sous les bosquets » est bien là vive comme une chanson, comme une comptine d'espérance. La Nature au fil des pages deviendra sa consolatrice. Les fresques mexicaines établies, vivantes de ce recueil (Hic Jacet) décrivent un temps ancien de douleur présent dans sa vie d'homme. « La Parque sise au portail du printemps » serait-elle alors la plus sûre alliée de l'homme-poète. Une évidence surgit lentement au fil de ma lecture : Sophia un jour lira ce beau livre. Car la parole d'un poète authentique est parole de prophète.

« Alice sauta sur ses pieds, frappée de cette idée que jamais elle n'avait vu de lapin avec un gousset et une montre.

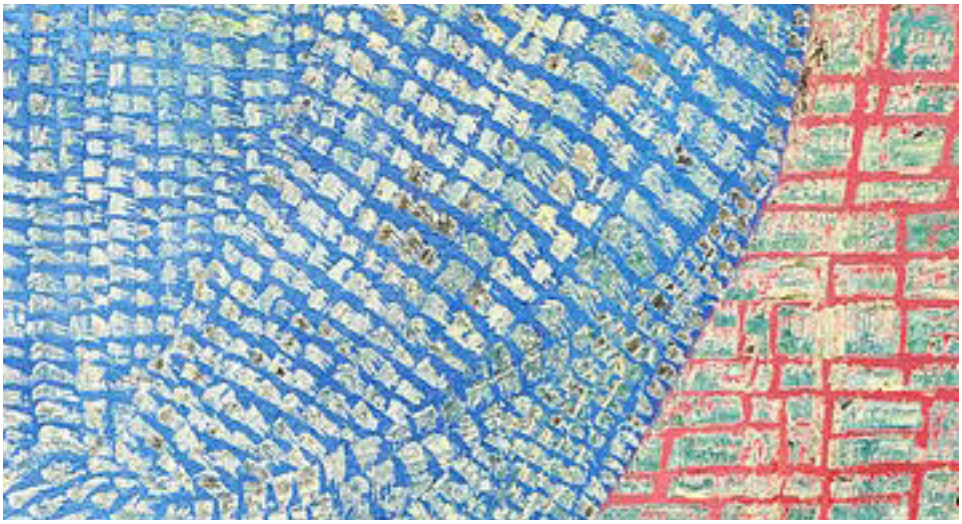
Entraînée par la curiosité elle s'élança sur ses traces à travers le champ, et arriva tout juste à temps pour le voir disparaître dans un large trou au pied d'une haie.

Un instant après, Alice était à la poursuite du Lapin dans le terrier, sans songer comment elle s'en sortirait. »
Lewis Carroll

Livre relié à la chinoise
108 pages dont 18 images
en couleurs - 21 x 21 cm
ISBN 978-2-37145-119-3
25 €



Dans ma chambre d'une nuit sise au pavillon Sainte Isabelle fermée à double tour, un homme échoué parmi d'autres pour une nuit ou plus disposait devant lui les arcanes de son unique bien - symboles de la seule réussite qui lui advînt
Admis aux urgences porté là aux limites de la disruption j'étais surnature et suffocation
Ce moment de vérité ramassait en risque absolu l'impossibilité d'aller
A cela tenait le battement du monde
Dans l'étroit corridor taillé à claire-voie au pied d'une fenêtre haute et nue une belle jeune femme sans parole contemplait sans but le ciel nu la main ouverte sans consolation sur la poire d'amertume d'un sachet de morphine
Nous n'avions semblait-il plus de nom, personne ne gardait contenance
S'en souvenir, fût-ce un refuge ?
Alignés, le corps fatigué coudoyant celui du voisin nous recevions d'un ange en blouse le maigre sourire du destin encapsulé à la chimie du soir
Le matin asthénique je copiai mécaniquement sur du papier domestique les colonnes d'un magazine qui prophétisait des vacances bleues
Sans le chercher j'ai retrouvé hier dans mon exemplaire des Pensées le signet improvisé de ce jour plateau-repas lit n°9



Pli et replis du jour
Ville mouillée à la proue de Seine

Nacelle emplie d'oboles
Passages suspendus entre rives
Terriens et riverains
Criant : " Terre ! "

Nef de verre
Vitrail de larmes

Coeur bombé au relief d'un mot

BULLETIN DE COMMANDE

Je souhaite recevoir le livre *De cendre et d'oubli* au prix de 25 € + 3 € de frais de port, soit 28 €.

Mme Mlle M.
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postale..... Localité.....
Courriel.....
Date : Signature obligatoire :

Je joins à ce bulletin un chèque de .....€ à l'ordre de l'association des Éditions du Petit Véhicule.

Veuillez renvoyer ce bulletin avec votre règlement à l'adresse suivante :

Éditions du Petit Véhicule - 20, rue du Coudray - 44000 NANTES
Tél. 02 40 52 14 94 - e-mail : editions.petit.vehicule@gmail.com - www.lepetitvehicule.com